

# Homélie de Mgr Cador - Dimanche 27 octobre 2024

## Messe à Octeville en mémoire des migrants péris en mer

---

« Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ! »

Frères et sœurs bien-aimés, en ce 30<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire nous sommes rassemblés ici à Octeville pour célébrer l'Eucharistie comme nous le faisons chaque dimanche.

Aujourd'hui toutefois, notre célébration prend une coloration particulière.

À la célébration mémorielle de l'unique sacrifice de Jésus offert une fois pour toute sur la croix pour nous ouvrir à tous le chemin de la vie, nous associons aujourd'hui la mémoire des innombrables migrants morts sur le chemin de l'exil sans avoir atteint la terre vers laquelle ils tendaient de toutes leurs forces.

Foule immense transformant tant et tant d'endroits à travers le monde en cimetières anonymes. Déserts arides, montagnes infranchissables sans équipement, jungles ou forêts hostiles, étendues d'eau, fleuves, mers ou océans, ces lieux se sont inexorablement refermés sur les appels au secours inentendus de nos frères humains en perdition.

Depuis le début de l'année 2024 ce sont 46 personnes m'a-t-on dit qui se sont noyées en essayant de traverser la Manche sur des embarcations de fortune affrêtées par des passeurs sans scrupules...

Comment est-ce possible ?

Allons-nous rester comme « *les chiens muets incapables d'aboyer* » (Is 56, 10) que dénonce le prophète Isaïe où allons-nous crier « *Ils n'avaient qu'à rester chez eux !* » avec les loups qui veulent défendre leur pré-carré comme si nous n'étions pas tous des pèlerins sur la terre ? « *Ceux qui travaillent systématiquement par tous les moyens à repousser les migrants en toute conscience et responsabilité, commette un péché grave. N'oublions pas ce que dit la Bible : « Tu ne molesteras ni n'opprimeras l'étranger » (Ex 22,20). L'orphelin, la veuve et l'étranger sont les pauvres par excellence que Dieu défend toujours et demande de défendre.* »<sup>1</sup>

Aurions-nous oublié que, chrétiens, nous sommes les héritiers d'un peuple de migrants sans cesse en marche vers la terre promise, « *étrangers résidents ou de passage* » (1 P 2,11) comme le dit si bien Saint Pierre ?

Dans son message pour la journée mondiale du migrant et du réfugié 2024 le pape François nous invite à « *voir dans les migrants de notre époque, comme dans ceux de tous les temps, une image vivante du peuple de Dieu en marche vers la patrie éternelle.* » Il poursuit : « *Les deux images – celle de l'exode biblique et celle des migrants – présentent plusieurs analogies. Comme le peuple d'Israël au temps de Moïse, les migrants fuient souvent des situations d'oppression et d'abus, d'insécurité et de discrimination, d'absence de perspectives de développement. Comme les hébreux dans le désert, les migrants rencontrent de nombreux obstacles sur leur chemin : ils sont éprouvés par la soif et la faim ; ils sont épuisés par les peines et les maladies ; ils sont tentés par le désespoir.* »

Evoquant le fait que Dieu marche avec son Peuple, le Pape va plus loin : « *Dieu ne marche pas seulement **avec** son peuple, mais aussi **dans** son peuple, en ce sens qu'il s'identifie aux hommes*

---

<sup>1</sup> Pape François, Audience générale du 28 août 2024.

*et aux femmes qui cheminent dans l'histoire – en particulier aux derniers, aux pauvres, aux marginalisés – comme s'il prolongeait le mystère de l'Incarnation. »*

*« C'est pourquoi, dit-il, la rencontre avec le migrant, comme avec tout frère et sœur dans le besoin, est aussi une rencontre avec le Christ .../... C'est Lui qui frappe à notre porte, affamé, assoiffé, étranger, nu, malade, emprisonné, demandant qu'on le rencontre et qu'on l'assiste. Le jugement dernier raconté par Matthieu au chapitre 25 de son Évangile ne laisse aucun doute : "J'étais un étranger et vous m'avez accueilli " (v. 35) ; et encore «"Je vous le dis en vérité, tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait " (v. 40). Chaque rencontre sur le chemin est une occasion de rencontrer le Seigneur ; et c'est une occasion chargée de salut, parce que dans la sœur ou dans le frère qui a besoin de notre aide, Jésus est présent. » Et le Pape de conclure : « En ce sens, les pauvres nous sauvent, parce qu'ils nous permettent de rencontrer le visage du Seigneur. »*

*« Où est ton frère Abel ? » (Gen 4,10) demande Dieu à Caïn dans le livre de la Genèse. « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie **de la terre** vers moi ! »*

*« Où est ton frère ? » nous demande Jésus « « Que n'as-tu pas fait ? La voix du sang de ton frère crie **de la mer** vers moi ! ».*

*Et nous de répondre avec Caïn : « Suis-je le gardien de mon frère ? »*

*Eh bien oui mon frère, nous sommes les gardiens de nos frères !*

*« Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité. » (1 Jn 3, 17-19) nous dit Saint Jean.*

*« Portez les fardeaux les uns des autres : ainsi vous accomplirez la loi du Christ. » (Gal 6,2) Nous dit Saint Paul !*

*« Qui fait la sourde oreille à la clameur des faibles criera lui-même sans obtenir de réponse. » (Pr 21,13) déclare le livre des proverbes.*

*Nous aurons beau déclarer devant le juste juge que nous n'y sommes pour rien, que nous ne savions pas : « Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ? » Il nous répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. » (Mt 25, 44-45)*

*Avec Bartimée crions de toutes nos forces : « Jésus, Fils de David, prends pitié de nous ! Que nous retrouvions la vue ! et que nous puissions continuer la route avec toi à la rencontre de nos frères dans le besoin. »*

*Confiance, levons-nous, il nous appelle !*

# 110<sup>ème</sup> JOURNEE DU MIGRANT ET DU REFUGIE

Message de Mgr CADOR à l'occasion du dépôt d'une gerbe en mer à la mémoire des migrants péris dans la Manche  
Cherbourg – 27 octobre 2024

---

Frères et Sœurs, chers amis,

Nous sommes rassemblés cet après-midi, dans la suite de notre assemblée de prière de ce matin, pour continuer notre hommage aux migrants dont la route entreprise vers une vie meilleure parfois au prix de nombreux sacrifices est devenue un cauchemar et l'antichambre de la mort.

On a beaucoup parlé et à raison, de la Méditerranée comme d'un véritable cimetière de migrants mais la Manche qui longe les côtes de notre département n'est malheureusement pas de reste. Depuis le début de l'année 2024, d'après les sources officielles, ce sont 46 personnes qui se sont noyées en essayant de traverser la Manche sur des canots de fortune.

Nous y associons tous ceux qui dans bien d'autres lieux non moins difficiles à traverser ont laissé leurs vies à bout de force, de faim ou de soif. Certains déserts deviennent aussi des cimetières de migrants.

Nous connaissons tous l'engagement de notre Pape François pour la cause des migrants. Je me permets de m'inspirer de ses propos lors de l'audience générale du 08 août dernier :

*« La tragédie, dit-il, c'est que beaucoup, la plupart de ces morts, auraient pu être sauvés. .../... Il s'agit souvent de morts qui ne sont pas « naturelles ». Parfois, les personnes ont été amenés et abandonnés dans le désert. À l'ère des satellites et des drones, s'insurge le Pape, il y a des hommes, des femmes et des enfants migrants que personne ne doit voir : on les cache. Seul Dieu les voit et entend leur cri. »* Cela révèle la cruauté de nos sociétés dites civilisées.

Le psaume 106 qui fait partie de l'héritage spirituel judéo-chrétien, décrit cette situation : *« Certains erraient dans le désert sur des chemins perdus, sans trouver de ville où s'établir : ils souffraient la faim et la soif, ils sentaient leur âme défaillir. Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur, et lui les a tirés de la détresse : il les conduit sur le bon chemin, les mène vers une ville où s'établir. »* (Ps 106, 4-7)

Où sont-ils aujourd'hui ceux qui entendent les cris de leur détresse et qui pourront s'engager à lutter contre ces situations qui sont une honte sur le visage de l'humanité ?

*« Il nous faut, dit le Pape, louer les efforts de tant de bons samaritains, qui font tout leur possible pour secourir et sauver les migrants blessés et abandonnés sur les routes de la désespérance, sur les cinq continents. Ces hommes et ces femmes courageux sont le signe d'une humanité qui ne se laisse pas contaminer par la culture néfaste de l'indifférence et du rejet. Ce qui tue les migrants, c'est notre indifférence et notre attitude de rejet. »* Le Pape encourage tous ceux qui *« ne pouvant pas pour diverses raisons être comme eux "en première ligne", ne sont pas pour autant exclus d'un tel combat pour la civilisation. Il y a, dit-il, de nombreuses façons d'apporter sa contribution. »*

*« Tout le monde est d'accord, dit François, sur le fait que ces frères et sœurs en humanité ne devraient pas se retrouver dans ces mers et ces déserts meurtriers. Mais, ajoute-t-il, ce n'est pas par des lois plus restrictives, ce n'est pas par la militarisation des frontières, ce n'est pas par des rejets que nous y parviendrons. Nous y parviendrons plutôt en élargissant les voies d'entrée sûres et légales pour les migrants, en facilitant l'accueil de ceux qui fuient les guerres, la violence, les persécutions et les nombreuses calamités ; nous y parviendrons en encourageant de toutes les manières possibles une gouvernance mondiale des migrations fondée sur la justice, la fraternité et la solidarité. Et en unissant nos forces pour lutter contre la traite des êtres humains, pour arrêter les trafiquants criminels qui exploitent sans pitié la misère d'autrui. »*

Merci à vous tous qui unissez vos forces pour que les choses bougent et que nous ne nous laissions pas entraîner dans les courants d'exclusion que la peur des lendemains difficiles instille sournoisement en nos cœurs.

Je voudrais terminer mon propos par une prière :

Dieu, Père très aimant,

Tu nous as créés pèlerins vers la vie éternelle,  
étrangers et voyageurs sur notre propre terre<sup>2</sup>

Toute terre étrangère est notre patrie,  
mais toute patrie est pour nous une terre étrangère.<sup>3</sup>

Vivants sur la terre, nous sommes citoyens du ciel.

Ne nous laisse pas devenir propriétaires  
de cette partie du monde que tu nous as confiée  
comme demeure temporaire.

Aide-nous à marcher, avec nos frères et sœurs migrants  
vers la vie que tu promets à tes enfants.

Apprends-nous à regarder comme Jésus regarde.<sup>4</sup>

Ouvre nos yeux et nos cœurs  
pour que chaque rencontre avec ceux qui sont dans le besoin  
soit rencontre avec Jésus,

ton Fils, notre Seigneur et notre frère.

Amen.

\*

\* \*

---

<sup>2</sup> Hébreux 11,13

<sup>3</sup> Lettre à Diognète

<sup>4</sup> Vénérable Baba Simon